

# Pourquoi nous, médecins, devrions construire des moulins à vent



En janvier, les gens se souhaitent la bonne année et entendent au fond par «bonne année» une année où rien ne change. L'être humain n'aime pas le changement. Les médecins que nous sommes pas plus que les autres. Le domaine de la santé, par contre, change et il changera encore en 2013, et de manière peut-être plus radicale que par le passé.

Beaucoup de changements vont de soi, et nous nous en accommodons volontiers. Nous ne cessons de nous former, de manière à offrir aux patients des prestations à la hauteur de la science et de la technologie. Nous nous adaptons aux nouveaux modes de vie et aux nouvelles structures d'âge, ainsi qu'aux nouveaux besoins des patientes et patients, qui se sont déjà fait une opinion sur Internet. Nous nous adaptons également aux nouvelles structures tarifaires. La flexibilité fait partie de la profession de médecin.

## La flexibilité fait partie de la profession de médecin.

Il est toutefois des changements dont nous prenons plus difficilement notre parti: le gel des admissions alors même que règne une pénurie chronique de spécialistes; l'augmentation des coûts de la santé et les accusations, souvent partiales et injustes, dont elle s'accompagne; les difficultés budgétaires du secteur public; la politisation de notre travail, à l'hôpital comme en cabinet. Nombreux sont les collègues que préoccupent la qualité des soins ainsi que les contraintes personnelles qui pèsent sur eux. Las du poids du changement, ils se retirent ou s'apprentent à tourner le dos au domaine de la santé.

Je les comprends, mais ce n'est pas ainsi que nous avançons. Tous les acteurs de la santé auront à adapter, au cours des

prochaines années, les fonctions qu'ils exercent au sein du système de santé, et ce plus fortement que jamais. Et nous, médecins, devons, comme les autres, repenser le rôle qui est le nôtre au sein de ce système – un système peut-être à refaire en partie. Or, pour refaire, on commence souvent par défaire ce qui existe – et tout cela est angoissant.

## Je me réjouis de chaque membre de la FMH qui, au lieu d'élever des murs, aidera à construire des moulins à vent et continuera à apporter en 2013 sa pierre à l'édifice du système de santé.

«Quand souffle le vent du changement, dit un proverbe chinois, les uns construisent des murs, les autres des moulins à vent.» Je me réjouis de chaque membre de la FMH qui, au lieu d'élever des murs, aidera à construire des moulins à vent et continuera à apporter en 2013 sa pierre à l'édifice du système de santé. Ce sont nos médecins qui font de la FMH ce qu'elle est. Et nous voulons tous une médecine de qualité, accessible, avec le libre choix du médecin et des primes d'assurance raisonnables. Nous voulons encourager la relève, assurer à notre profession de bonnes conditions-cadres, exercer librement notre profession et avoir une rémunération adéquate de nos prestations.

Il ne nous suffit pas d'être bons, nous voulons être meilleurs. Cela passe par la recherche et les nouvelles technologies, la promotion de modèles de soins innovants pour l'hôpital et le cabinet de consultation ainsi que par le renforcement de la médecine de famille. Tels sont nos moulins à vent. Travailler à leur construction, c'est mettre à profit le vent du changement et devenir meilleurs.

«Si nous cessons de nous améliorer, a dit Oliver Cromwell, nous cesserons bientôt d'être bons.» C'est dans cet esprit que je vous souhaite à toutes et à tous «une bonne année»!

*Dr Jürg Schlup,  
Président de la FMH*